

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place
de la Bourse 6.
ABONNEMENTS :
R.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an
ments limitrophes, 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies, 9 fr. 16 fr. 32 fr.
Etranger, 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mercredi 10 Octobre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 21-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.857

LETTRE pour le Filleul de l'arrière

Pour Jean Fiolle.

Comme les souvenirs que nous pourrions évoquer ensemble mon cher ami, sont déjà anciens. Ils remontent facilement à une quinzaine d'années en arrière, alors que nous descriptions, au Pharo, les cours que nous devions y suivre pour faire d'agréables promenades en barque vers l'Estaque ou le château d'Iff. Et puis ce fut l'Hôtel-Dieu, le vieux Hôtel-Dieu, où sous l'enseignement de maîtres bienveillants, nous fîmes nos premiers pas médicaux. Et puis ce fut la vie, qui nous sépara.

Mais, de temps à autre, par des rencontres hâtives, ou par des amis communs, on savait vaguement ce que l'on devenait. Tu avais quitté l'internat d'Avignon pour venir retrouver les hôpitaux marseillais. Ton frère Paul, plus jeune, te rejoignait. Votre affection ne pouvait être plus étroite ; et, brusquement, ce fut un livre, inattendu, qui m'apportait de vos nouvelles. Vous aviez de concert ajouté un joli brin de plume à votre bistouri.

D'autres livres suivirent. Dans la République des lettres, vous aviez conquis rapidement droit de cité. On commençait à dire de vous : les frères Fiolle, et nous étions quelques-uns à prédire à cette fraternité littéraire une belle et féconde carrière.

Hélas ! la guerre est venue, la guerre impitoyable et formidable, appelant aux armes l'élite comme le peuple, l'âme spirituelle du pays aussi bien que sa force manuelle ; et, comme les camarades, vous êtes partis tous les deux. L'un ne reviendra pas !

Permetts-moi d'en écrire ici toute ma tristesse. Je viens de lire le carnet de notes de ton frère, que tu as pieusement publié. Je savais déjà combien ce frère avait fait joyeusement et simplement son devoir. Tous ceux qui le liront l'aiment et l'admirent.

Ils pourront ainsi suivre pas à pas les marches et contre-marches du régiment colonial de Toulon, pendant les premières semaines — les plus dures peut-être — de la guerre. Avec les marseillais, ils assisteront aux premiers combats de Belgique, à la retraite après Charleroi, à la victoire de la Marne. Ils verront, dans un détail pittoresque, vrai et émouvant, le labeur inouï qu'ont pu accomplir ces armées françaises, se battant le jour, reculant la nuit, ne dormant pas, mangeant peu, et qui, à l'appel sacré du généralissime, à son injonction de ne plus céder un pouce de terrain, ont repris confiance et volonté de vaincre, et des rives de la Marne aux bords escarpés de l'Aisne fait battre en retraite l'envahisseur. Le miracle de la Marne ! mais on en trouvera l'explication dans les pages de Paul Fiolle ; c'est le soldat de France qui, par son endurance et son courage, l'a glorieusement accompli !

Ce livre ne vise pas à l'effet. L'auteur ne cherche pas à nous dépeindre les traits généraux d'une large époque. Ce ne sont, comme il l'a écrit lui-même, que des souvenirs de comparse obscur, d'un pauvre bourgeois de sous-officier médecin, qui n'a aperçu que de petits coins de bataille, qui n'a jamais connu les grandes lignes des combats auxquels il prenait part.

Mais tel qu'il est, ce livre prend une valeur de documentation singulièrement précieuse. Et il nous offre, à nous, mon cher ami, qui avons la même profession que ton frère et qui, comme lui, aimons notre petite patrie provençale, une double justification.

Comme médecin d'abord ! Toute la fatigue, toute la besogne décevante, toute l'attitude pitoyable et souvent si simplement héroïque, tous les services rendus par le corps médical pendant cette guerre, combien ton frère en marque-t-il nettement la pieuse abnégation : « Toujours, écrit-il, c'est pour moi la même histoire : les autres se sont battus, moi je les ai vus se battre, et puis j'ai ramassé ceux qui étaient tombés. L'enthousiasme des combattants m'aura toujours été refusé. Les grandes victoires sont pour moi comme les défaites : ces jours-là je vois beaucoup souffrir, je vois beaucoup pleurer. »

N'est-ce pas, sous la plume d'un des nôtres, qui fut l'un des plus vaillants, qui, toujours, partagea les dangers des hommes de son bataillon et sortait avec eux de la tranchée dans la vague d'assaut, n'est-ce pas le plus bel hommage auquel le corps médical puisse prétendre ?

LES SCANDALES DE PARIS

Paris, 9 Octobre.
Un de nos confrères reçoit de Rome la pêche suivante de M. Cavallini :
« J'aurais pu dire, si je n'étais pas un journaliste, que les nouvelles publiées sur mon compte par les journaux français, mais je proteste, avec la plus grande énergie, contre les affirmations, que j'ai lues dans votre numéro 12-273. Je n'ai jamais été l'intermédiaire entre Bolo et l'Allemagne. Je ne connais personne dans ce pays. J'ai des rapports avec Bolo pour des affaires particulières du khalife. Toutes mes relations directes se limitent à celles que j'ai eues pendant notre guerre. Prière de publier ce télégramme. »
C. CAVALLINI.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Un député demande à déposer
Paris, 9 Octobre.
Le rapporteur reçoit, ce matin, la déposition du capitaine-aviateur Duteuil, député de la Mayenne, qui a demandé à être entendu au sujet de l'affaire Bolo.

M. Bonzon proteste contre le communiqué judiciaire

Paris, 9 Octobre.
Nous avons dit, écrit un de nos confrères, que M. Jacques Bonzon avait adressé au président du Conseil une lettre de protestation contre l'insertion du communiqué judiciaire, lequel affirmait l'avocat, Dillonnaix la voix de la défense. M. Jacques Bonzon avait également adressé cette protestation au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés ; or, voici une des réponses qu'a reçues à ce sujet M. Jacques Bonzon :

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Réponse au député M. Jacques Bonzon :
NOTE. — La pétition adressée à la Chambre par M. Jacques Bonzon, a été enregistrée au rôle général sous le n° 1241, et renvoyée, conformément à l'article 21 du Règlement de la Commission de la Législation civile et criminelle.

Quant à la réponse du Sénat, elle consiste en un imprimé administratif par lequel M. le Ministre de la Justice, déclarant que la lettre n'est retournée à fin de légalisation, suivant la note inscrite en lettres grasses au bas du susdit imprimé et qui mentionne, sans plus, que les signatures des pétitionnaires doivent être légalisées.

Charles Humbert répond à Mme Bolo
Paris, 9 Octobre.
Voici le texte de la réponse adressée par M. Charles Humbert à Mme Bolo :

En réponse à votre lettre du 9 octobre, j'ai l'honneur de signaler à toute votre attention que je n'ai jamais eu l'intention de donner le chiffre de votre fortune personnelle. L'emploi que vous pouvez en faire, j'ai simplement relevé ceci dans un des articles de mon rapport, à savoir que, après avoir travaillé avec moi, votre mari s'est rendu à New-York afin de s'y procurer, auprès des sociétés de Bazar, des cartes de crédit, des chèques nécessaires à l'exécution de ses engagements envers moi. Il avait même un si urgent besoin de ces cartes de crédit, qu'il avait dû se rendre à la banque de New-York, à la date du 14 juillet 1916, et qu'il avait obtenu, de la banque de New-York, un crédit de 500.000 francs, lequel crédit a été remis à votre mari par le moyen de chèques.

PROPOS DE GUERRE Journalistes

Paris, 9 Octobre.
Ce qui me chiffonne dans tout cela, c'est que Bolo se faisait passer en Amérique pour journaliste français, comme l'a déclaré Hearst, le fameux propriétaire de journaux germanophiles. Sans doute, Bolo se croyait journaliste parce qu'il avait « mis de l'argent » dans un journal parisien.

C'est vraiment une profession hospitalière que le journalisme ! Le premier coin venu peut faire imprimer cette qualité sur sa carte ; il n'a même pas besoin d'écrire. Alors qu'on n'accepte pas sans révérence un avocat, un médecin, un dentiste, on accepte comme journaliste un tas de gens interlopes qui se collent cette étiquette sur le front comme ils s'habilleraient en facteur des Postes pour dévaliser les boîtes aux lettres.

L'Autriche inquiète des Succès Italiens

Paris, 9 Octobre.
Le correspondant de Berne de l'Idée Nationale télégraphie qu'il y a quelques jours un grand Conseil de guerre autrichien a été tenu sur le front de l'Isone. Les commandants des divers secteurs et le général Conrad y ont pris part. Le Conseil a fait connaître en détail les forces employées par les Italiens dans les diverses offensives et les forces destinées par le commandement autrichien aux opérations de défense. Une violente discussion a éclaté au sujet des progrès italiens et de la très grave situation que constitue la menace italienne sur les routes de Trieste.

Communiqué officiel

Paris, 9 Octobre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
En Belgique, ce matin, à 5 h. 30, nous avons attaqué, en liaison avec l'armée britannique, les positions allemandes au sud de la forêt d'Houthulst, entre Drabaik et Weindredref.
Le combat continue et se développe favorablement pour nous.
Sur le front de l'Aisne, activité marquée de l'artillerie, notamment dans la région du Panthéon.
En Champagne, nous avons réussi de nombreuses incursions dans les lignes allemandes vers la butte de Taurey, détruit de nombreux abris et ramené des prisonniers.
Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie continue dans le secteur au nord du bois Le Châme.
Hier, à signaler sur le reste du front.

LA GUERRE

Nouvelle Victoire franco-britannique dans les Flandres
LA LUTTE D'ARTILLERIE CONTINUE SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE

LA SITUATION

Paris, 9 Octobre.
La France reçoit aujourd'hui M. Machado, président de la République portugaise, qui apporte à ses compatriotes venus sur notre front combattre pour la liberté des peuples, le salut de son noble pays. Il est nécessaire que la nation française se tourne à cette minute vers la nation portugaise et, si généralement, à compris son devoir et si glorieusement sait l'accomplir.

LA NEUTRALITÉ DE L'ESPAGNE VIOLÉE

La fuite du Pirate de Cadix
Les Allemands en Espagne et leur organisation

LES ACCUSATIONS CONTRE M. MALVY

Les documents de M. Daudet
La déposition de M. Daudet

LE CAS DU PRÉSIDENT MONIER

Le premier président se défend
L'affaire du « Bonnet Rouge »

LE CAS DU PRÉSIDENT MONIER

Le premier président se défend
L'affaire du « Bonnet Rouge »

L'interrogatoire de Duval

Paris, 9 Octobre.
Le capitaine Bouchardon a procédé ce matin à un nouvel interrogatoire de Duval, interrogatoire qui n'a pas duré moins de deux longues heures.

Bolo pacha à la Santé

Paris, 9 Octobre.
M. Bouchardon se propose de faire examiner Bolo pacha par une Commission de médecins pour savoir si son transport à la prison de la Santé peut se faire.

L'AFFAIRE TURMEL

Paris, 9 Octobre.
Hier, à dix heures du matin, Mme Turmel arrivait au Palais de Justice.

LA GUERRE

Nouvelle Victoire franco-britannique dans les Flandres
LA LUTTE D'ARTILLERIE CONTINUE SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE

LA SITUATION

Paris, 9 Octobre.
La France reçoit aujourd'hui M. Machado, président de la République portugaise, qui apporte à ses compatriotes venus sur notre front combattre pour la liberté des peuples, le salut de son noble pays. Il est nécessaire que la nation française se tourne à cette minute vers la nation portugaise et, si généralement, à compris son devoir et si glorieusement sait l'accomplir.

LA NEUTRALITÉ DE L'ESPAGNE VIOLÉE

La fuite du Pirate de Cadix
Les Allemands en Espagne et leur organisation

LES ACCUSATIONS CONTRE M. MALVY

Les documents de M. Daudet
La déposition de M. Daudet

LE CAS DU PRÉSIDENT MONIER

Le premier président se défend
L'affaire du « Bonnet Rouge »

LE CAS DU PRÉSIDENT MONIER

Le premier président se défend
L'affaire du « Bonnet Rouge »

L'interrogatoire de Duval

Paris, 9 Octobre.
Le capitaine Bouchardon a procédé ce matin à un nouvel interrogatoire de Duval, interrogatoire qui n'a pas duré moins de deux longues heures.

Bolo pacha à la Santé

Paris, 9 Octobre.
M. Bouchardon se propose de faire examiner Bolo pacha par une Commission de médecins pour savoir si son transport à la prison de la Santé peut se faire.

L'AFFAIRE TURMEL

Paris, 9 Octobre.
Hier, à dix heures du matin, Mme Turmel arrivait au Palais de Justice.

LA GUERRE

Nouvelle Victoire franco-britannique dans les Flandres
LA LUTTE D'ARTILLERIE CONTINUE SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE

LA SITUATION

Paris, 9 Octobre.
La France reçoit aujourd'hui M. Machado, président de la République portugaise, qui apporte à ses compatriotes venus sur notre front combattre pour la liberté des peuples, le salut de son noble pays. Il est nécessaire que la nation française se tourne à cette minute vers la nation portugaise et, si généralement, à compris son devoir et si glorieusement sait l'accomplir.

LA NEUTRALITÉ DE L'ESPAGNE VIOLÉE

La fuite du Pirate de Cadix
Les Allemands en Espagne et leur organisation

LES ACCUSATIONS CONTRE M. MALVY

Les documents de M. Daudet
La déposition de M. Daudet

LE CAS DU PRÉSIDENT MONIER

Le premier président se défend
L'affaire du « Bonnet Rouge »

LE CAS DU PRÉSIDENT MONIER

Le premier président se défend
L'affaire du « Bonnet Rouge »

L'interrogatoire de Duval

Paris, 9 Octobre.
Le capitaine Bouchardon a procédé ce matin à un nouvel interrogatoire de Duval, interrogatoire qui n'a pas duré moins de deux longues heures.

Bolo pacha à la Santé

Paris, 9 Octobre.
M. Bouchardon se propose de faire examiner Bolo pacha par une Commission de médecins pour savoir si son transport à la prison de la Santé peut se faire.

L'AFFAIRE TURMEL

Paris, 9 Octobre.
Hier, à dix heures du matin, Mme Turmel arrivait au Palais de Justice.

LA GUERRE

Nouvelle Victoire franco-britannique dans les Flandres
LA LUTTE D'ARTILLERIE CONTINUE SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE

LA SITUATION

Paris, 9 Octobre.
La France reçoit aujourd'hui M. Machado, président de la République portugaise, qui apporte à ses compatriotes venus sur notre front combattre pour la liberté des peuples, le salut de son noble pays. Il est nécessaire que la nation française se tourne à cette minute vers la nation portugaise et, si généralement, à compris son devoir et si glorieusement sait l'accomplir.

LA NEUTRALITÉ DE L'ESPAGNE VIOLÉE

La fuite du Pirate de Cadix
Les Allemands en Espagne et leur organisation

LES ACCUSATIONS CONTRE M. MALVY

Les documents de M. Daudet
La déposition de M. Daudet

LE CAS DU PRÉSIDENT MONIER

Le premier président se défend
L'affaire du « Bonnet Rouge »

LE CAS DU PRÉSIDENT MONIER

Le premier président se défend
L'affaire du « Bonnet Rouge »

L'interrogatoire de Duval

Paris, 9 Octobre.
Le capitaine Bouchardon a procédé ce matin à un nouvel interrogatoire de Duval, interrogatoire qui n'a pas duré moins de deux longues heures.

Bolo pacha à la Santé

Paris, 9 Octobre.
M. Bouchardon se propose de faire examiner Bolo pacha par une Commission de médecins pour savoir si son transport à la prison de la Santé peut se faire.

L'AFFAIRE TURMEL

Paris, 9 Octobre.
Hier, à dix heures du matin, Mme Turmel arrivait au Palais de Justice.

C'EST MIEUX QUE DU BEURRE! C'EST DE L'ALPHA B.R.C. Ménagères, Maîtres d'Hotel, Cuisinières. L'Alpha B.R.C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc.

UN PLAISIR pour les MESSIEURS est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et répété rasoir de sûreté ELECTRIC BARBER N° 2.

CONSTIPATION La plus ANGERNE, la plus OPINIAIRE. GRAINS SAVONNEUX DE VICHY. Purifiant agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs.

MALADIES DE FEMME LE RETOUR D'AGE. Toutes les femmes connaissent les dangers que leur menace à l'époque du RETOUR D'AGE.

MALADIES SECRÈTES. Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, impuissance, Hémorroïdes, Métrites.

SYPHILIS. Analyse du Sang 606. Voles (Injections) Retraitement par Electrolyse. INSTITUT CLINIQUE, 2, cours D'Alsace.

SYPHILIS. Traitement facile et discret même en voyage. La boîte au 10 comprimés 7 fr. 75.

JOUVENCE de l'Abbé SOURY. Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé Soury.

MALADIES SECRÈTES. PHOTO-MIDGET. ECOULEMENTS SPECIFIQUE AMERICAN. PHARMACIE DU GLOBE. VERNIS GUIZOL. VELENDEUSE BONNETERIE.

SIROP INFANTILE GIMIE. Les Mines de Communay. Service de l'habillement. UN CONCOURS RESTREINT pour la confection de 25000 chapeaux.

Régénérateur des Bronches du D'Anbar. SAVON. Avis aux Laitiers. MALADIES SECRÈTES de la peau, des poumons.

JOUVENCE de l'Abbé SOURY. Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER.

LOUVRE DENTAIRE. 1, rue COLBERT, 1 - MARSEILLE. Restaurations buccales et faciales. Redressements de dents.

ANNONCES ECONOMIQUES "Classées". Les ANNONCES doivent nous parvenir. Le Mardi soir avant 5 heures pour paraître le Mercredi.

DEMANDES D'EMPLOIS. OUVREUSE, 54 a., s. famille, très propre. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre.

CHAMBRE meublée en famille est demandée pour nuit, avec papiers, etc. LOUER local pour magasin, bureau, entrepôt.

MARIAGES. MARIAGES sérieux et honorables, sans mariage, par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal.

PERDU dimanche soir petit chien anglais noir, avec papiers, etc. PETITE marraine de guerre demandée par Februyr Léopold.

OFFRES D'EMPLOIS. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre.

LEÇONS. POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE. Les professeurs, professeurs, suivent les Cours Sinat de piano par correspondance.

OCASIONS. MACHINES à coudre depuis 25 fr. et au-dessus. COURROIES neuves ou d'occasion en cuir.

PERMUTATIONS. JUSTEUR mobilisé aux ateliers de la Loire, Nantes, permutait pour Marseille.

DEMANDES D'EMPLOIS. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre.

DEMANDES D'EMPLOIS. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre.

DEMANDES D'EMPLOIS. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre.

DEMANDES D'EMPLOIS. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre. OUVREUSE, 40 a., s. famille, très propre.

ANIMAUX. PERDUS ET TROUVES. 1200 FR. DE RENTES bien assurés avec 100 poutres. MONTSEUR désire se fixer à Marseille, de maison avec chambre confortable.